

2021/22 FR

Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de
l'Europe
Cycle de Certification 2021-2022

Évaluation régulière :
**ATRIUM - ARCHITECTURE DES RÉGIMES
TOTALITAIRES DU XXÈME SIÈCLE DANS
LA MÉMOIRE URBAINE DE L'EUROPE**

Rapport d'expert indépendant

Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe Cycle d'évaluation 2021-2022

Rapport d'expert indépendant

ATRIUM - Architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe

PETER TROWLES

Historien de la culture et propriétaire de Cultural Perspectives Ltd.



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



**Les opinions exprimées dans ce rapport d'expert indépendant sont celles de l'auteur, et n'engagent en rien l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.*

TABLE DES MATIÈRES

1. Sommaire Exécutif
2. Introduction
3. Corps de l'évaluation
 - 3.1 Thème de l'itinéraire culturel
 - 3.1.1 Définition du thème de l'itinéraire
 - 3.1.2 Contexte historique et culturel
 - 3.1.3 Valeurs du Conseil de l'Europe représentées par le thème
 - 3.2 Liste des priorités d'action
 - 3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement
 - 3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen
 - 3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens
 - 3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts
 - 3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable.
 - 3.3 Réseau de l'itinéraire culturel
 - 3.3.1 Aperçu de la structure institutionnelle/juridique du réseau
 - 3.3.2 Composition actuelle du réseau par pays et type de membre
 - 3.3.3 Extension du réseau depuis la dernière évaluation
 - 3.3.4 Extension du réseau dans les trois années à venir
 - 3.4 Outils de communication
 - 3.4.1 État des lieux des outils de communication développés par le réseau (charte graphique, supports de communication, logo, canaux de communication, signalétique, cartes, etc.)
 - 3.4.2 Respect des Directives liées à l'utilisation du logo « Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe »
4. Conclusions et recommandations
5. Liste des références
6. Annexe 1 : Programme de visite de terrain et/ ou d'entretiens en ligne avec la direction du réseau et les membres du réseau
7. Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert
8. Annexe 3 : Liste des acronymes, liste des figures, tableaux et documents complémentaires.

1. SOMMAIRE EXÉCUTIF

Le rapport suivant documente la deuxième évaluation triennale de l'itinéraire "ATRIUM - Architecture des régimes totalitaires du XXème siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe". Malgré les défis posés par la pandémie de COVID depuis le début de l'année 2020, le réseau reste stable et se concentre sur ses objectifs et ses intentions tels que décrits dans son formulaire de certification.

Le réseau ATRIUM a la chance, à bien des égards, d'embrasser un large éventail de thèmes tels que définis par le Conseil de l'Europe, qu'il s'agisse de soutenir la régénération économique, par le biais de la réutilisation des bâtiments et de la restauration du patrimoine, ou de veiller à ce que les jeunes aient l'occasion de réévaluer l'histoire, en l'occurrence l'impact des régimes totalitaires sur les citoyens européens au cours du XXe siècle.

Pendant toute la durée du dernier cycle d'évaluation, le réseau ATRIUM s'est constamment développé et a contribué à des projets contredisant la taille de sa structure de gestion et la taille globale du réseau.

Il existe une marge considérable pour que les actions du réseau se développent encore davantage au cours des trois prochaines années et pour que la composition des membres s'élargisse. Ceci, ainsi que la complexité et les exigences liées à l'obtention de financement des projets futurs et à la garantie des résultats convenus, est susceptible d'imposer des exigences supplémentaires aux acteurs sélectifs du réseau. Cependant, les recommandations clés de ce processus d'évaluation (y compris la mise en place d'une stratégie de communication claire, d'un plan stratégique simple mais approprié et même d'une analyse SWOT) devraient permettre à l'itinéraire de continuer à travailler de la manière la plus efficace et la plus collaborative possible, en se concentrant sur ses priorités et en préservant la qualité de tous ses résultats futurs.

Dans l'ensemble, les succès passés et les actions en cours de l'itinéraire ATRIUM semblent justifier pleinement la re-certification de cette organisation en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe.

Sommaire des conclusions de l'expert		
	Oui	Non
Le thème est conforme aux critères d'évaluation des thèmes énumérés dans la résolution CM/Res(2013)67, I. Liste des critères d'éligibilité des thèmes.	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	
L'itinéraire culturel est conforme aux critères d'évaluation des actions énumérés dans la résolution CM/Res(2013)67, II. Liste des priorités d'action.	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	
L'itinéraire culturel est conforme aux critères d'évaluation des réseaux énumérés dans la résolution CM/Res(2013)67, III. Liste des critères pour les réseaux.	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	
L'itinéraire culturel met en œuvre les directives d'utilisation du logo « Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe »	OUI <input checked="" type="checkbox"/>	

2. INTRODUCTION

Ce rapport est une évaluation indépendante de l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe "ATRIUM - Architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe" dans le cadre du cycle d'évaluation 2021-22.

Les opinions exprimées dans ce rapport s'appuient sur les développements et les progrès réalisés depuis la publication d'une première évaluation entreprise au cours du cycle d'évaluation 2017-18. Les informations suivantes ont été rassemblées à partir du dossier de certification, de la participation à un certain nombre de webinaires et d'ateliers Zoom et, en l'absence d'une visite sur le terrain (en raison des complications engendrées par la pandémie de Covid-19), d'un certain nombre de réunions/discussions en ligne avec la direction de l'itinéraire et les partenaires du réseau.

L'itinéraire ATRIUM continue de répondre aux critères définis dans la Résolution CM/Res (2013)67 du Conseil de l'Europe. Il satisfait également à la liste complète des "critères d'éligibilité pour les "thèmes" et les "champs d'action prioritaires", étant un projet transnational qui explore la mémoire, l'histoire et le patrimoine européens grâce aux efforts pluridisciplinaires d'un large éventail de professionnels (représentant les domaines des questions culturelles, historiques et sociales locales, régionales et transnationales).

En particulier, l'itinéraire propose une nouvelle compréhension de l'héritage dissonant européen du 20ème siècle, mais maintient surtout une répudiation critique et éthique, "sans jugement", des régimes associés en contribuant à une éducation politique plus large et à la nécessité de construire la démocratie.

Le projet a été attribué la certification d'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe en 2014 et, ensemble, ses membres apportent une contribution significative aux résultats académiques/de recherche en cours au niveau paneuropéen. Le projet a été couronné de succès dans la réalisation et l'exécution de projets de collaboration financés par l'UE (Erasmus +, Interreg, etc.) ainsi que d'initiatives similaires au niveau régional, comme le programme opérationnel FEDER.

L'itinéraire continue également à proposer et à mettre en œuvre des programmes et des initiatives (y compris des produits touristiques) qui recourent les thèmes du tourisme éducatif et culturel, tout en veillant à ce qu'ils attirent un public de plus en plus large et diversifié (des groupes de jeunes aux personnes âgées), ce qui garantit la durabilité de l'itinéraire. Il s'agit de ressources éducatives/étudiantes, de présentations et d'expositions interprétatives, de promenades et de visites guidées, ainsi que d'activités communautaires. En outre, la visibilité de l'itinéraire s'accroît, tout comme la possibilité de mettre en valeur ses activités passées par le biais de présentations et d'événements de réseau en dehors de son activité principale, ce qui renforce encore sa réputation et son potentiel.

L'itinéraire ATRIUM répond également aux "critères des réseaux". Le nombre de membres du réseau a augmenté depuis le dernier cycle d'évaluation et un certain nombre de nouveaux membres sont activement envisagés au moment de cette évaluation.

L'association ATRIUM continue de s'engager et de participer à un certain nombre d'initiatives et de projets comparables, apportant des ressources (financières) supplémentaires pour contribuer à sa durabilité. Un effort concerté est fait pour souligner son statut d'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe par l'utilisation standardisée du logo reconnu/approuvé de l'itinéraire culturel.

3. CORPS DE L'ÉVALUATION

3.1. THÈME DE L'ITINÉRAIRE CULTUREL

3.1.1. DÉFINITION DU THÈME DE L'ITINÉRAIRE

Le projet "ATRIUM - Architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe", qui a obtenu le statut d'itinéraire culturel européen en 2014, a pour objectif principal d'aborder l'héritage des régimes autoritaires et totalitaires de l'Europe du XXe siècle par le biais de l'existence continue de l'architecture et des développements urbains de ces périodes de l'histoire. À certains égards, il peut être considéré comme un précurseur, en partie, de la "Route du Rideau de Fer" (certifiée Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe en 2019). Cet itinéraire culturel plus récent retrace la frontière physique qui divise l'Europe de l'Est et de l'Ouest pendant près d'un demi-siècle après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Comme ATRIUM, il relie également les vies et les expériences des citoyens européens d'hier et d'aujourd'hui par le biais de structures historiques, de monuments et de paysages urbains et ruraux plus vastes.

3.1.2. CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

L'itinéraire ATRIUM a démarré comme projet financé dans le cadre du programme de coopération transnationale en Europe du Sud-Est (de 2011 à 2013), qui a vu la création de l'Association ATRIUM en juin 2013.

Les régimes autoritaires et totalitaires ont existé et continuent d'exister bien au-delà des frontières de l'Europe. Ainsi, si les activités d'ATRIUM sont clairement limitées dans le cadre de l'itinéraire culturel européen (et se concentrent actuellement sur l'Italie et les pays de l'Est et du Sud-Est de l'Europe), il est très probable que nombre de ses actions pourraient, à terme, être considérées comme bénéfiques et positives dans le cadre de discussions et d'activités futures sur une scène internationale beaucoup plus large.

3.1.3. VALEURS DU CONSEIL DE L'EUROPE REPRÉSENTÉES PAR LE THÈME

"ATRIUM - L'architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe" continue de fonctionner en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe et représente un certain nombre de valeurs communes telles que décrites dans le traité de Lisbonne (décembre 2009). Il s'agit de valeurs communes qui soutiennent, coordonnent ou complètent les actions des différents États membres dans des domaines tels que la culture matérielle et immatérielle, la promotion du patrimoine, le développement du tourisme et la formation pédagogique.

L'objectif de l'itinéraire ATRIUM offre un champ considérable pour la recherche et le développement en cours dans les domaines clés du patrimoine culturel européen matériel et immatériel et de son interaction avec les mouvements sociaux/politiques de l'époque. Son vaste réseau de partenaires universitaires, représentant des institutions autres que les cinq nations directement impliquées dans l'itinéraire lui-même, offre d'excellentes possibilités de développer et de diffuser les thèmes clés de l'impact des régimes totalitaires et dictatoriaux sur le paysage urbain et naturel, dont une grande partie est encore visible aujourd'hui.

Parallèlement, le principe de l'itinéraire ATRIUM est d'englober également des thèmes culturels, historiques et politiques qui ont eu un impact sur la citoyenneté ; ces thèmes offrent la possibilité d'excellentes activités transversales qui éduquent et rassemblent des publics divers ayant des intérêts différents, dont beaucoup peut-être pour la première fois.

En outre, le positionnement de l'itinéraire et de l'Association sur les questions éthiques et politiques est fortement guidé par le principe de la "promotion des valeurs de la démocratie et de la coopération entre les peuples comme fondement de la coexistence pacifique et civile" et, qu'en aucun cas, elle n'accepte "les expressions et les formes de révisionnisme historique, la disculpation des gouvernements autoritaires, dictatoriaux ou totalitaires".

Étant donné la nature relativement contemporaine des thèmes sous-jacents de l'itinéraire, il existe de nombreuses possibilités pour les activités de s'adresser aux personnes d'un certain âge qui ont vécu ces périodes conflictuelles, sous le fascisme ou le communisme.

Cependant, les jeunes générations s'approprient moins les événements passés, ce qui est compréhensible. L'itinéraire continue donc de déployer des efforts considérables pour s'adresser à un public jeune par le biais d'ateliers, de stages et d'échanges éducatifs. Nombre de ces programmes, liés aux écoles et aux universités, sont susceptibles d'être intégrés aux futurs programmes d'enseignement.

L'itinéraire continue ainsi de renforcer ses liens (et sa pertinence) avec la communauté au sens large en se concentrant sur son patrimoine commun et, à ce titre, adhère aux principes énoncés dans la convention de FARO de 2005. Par exemple, la documentation des histoires orales ou des souvenirs personnels n'est pas seulement précieuse pour capturer des "souvenirs et expériences de première main" avant qu'ils ne soient perdus à jamais, mais elle peut aussi jouer un rôle influent dans l'engagement avec ces publics plus jeunes en faisant simplement revivre le "passé".

De même, les membres du réseau reconnaissent clairement que l'itinéraire offre un potentiel considérable pour développer le tourisme culturel européen thématique à un niveau local, régional, national et enfin transnational. Entre 2018 et 2020, un certain nombre de nouveaux produits touristiques ainsi que des attractions touristiques nouvelles et améliorées ont été introduits par les partenaires et d'autres opérateurs externes, bien qu'il reste à voir quel impact les restrictions de voyage de COVID-19 auront sur ceux-ci à long terme.

Il est intéressant de noter que l'on pense généralement qu'au fur et à mesure que le monde émerge de la pandémie et que le tourisme redémarre, il y aura une tendance consciencieuse, au moins à court terme, à se concentrer sur les voyages locaux et régionaux et sur l'expérience dite des "vacances à domicile". Dans cette optique, l'itinéraire ATRIUM est bien placé, et son soutien et sa promotion, en particulier des initiatives et des sites plus petits qui fonctionnent peut-être avec des ressources limitées et luttent pour maximiser leur potentiel touristique local, seront essentiels dans les mois et les années à venir.

Cependant, des initiatives transnationales et internationales plus larges seront de plus en plus pertinentes à mesure que les voyages dans le monde reviendront à des niveaux pré-pandémiques et qu'un élargissement de l'adhésion participative à l'itinéraire, notamment à de nouvelles zones géographiques telles que les États baltes et à l'Europe occidentale, plus particulièrement l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne, ouvre de nouvelles voies pour la recherche et un débat public pertinent.

Dès le début, l'association ATRIUM (dont le siège est à Forlì, en Italie, ville fortement associée à Benito Mussolini et à la mise en œuvre du fascisme et du socialisme) s'est activement engagée auprès d'un large éventail d'universitaires et d'experts, dont beaucoup d'organisations n'appartenant pas au noyau dur de l'Itinéraire, ce qui reflète un intérêt évident et plus large pour le sujet.

En 2021, l'Itinéraire dispose d'un réseau académique de plus de 40 universités et centres de recherche de toute l'Europe qui soutiennent et coopèrent avec les objectifs et les intentions d'ATRIUM. Et comme l'Itinéraire cherche à étendre son adhésion géographique, il est fort probable que son réseau académique augmente non seulement en taille mais aussi dans de nouveaux domaines d'intérêt, renforçant ainsi la crédibilité de l'Itinéraire ATRIUM.

3.2. LISTE DES PRIORITÉS D'ACTION

3.2.1. COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

L'Itinéraire ATRIUM offre une plateforme considérable pour la coopération en matière de recherche et de développement sur des thèmes pluridisciplinaires en faveur des valeurs et des thèmes culturels européens tels que définis par le Conseil de l'Europe, plus particulièrement dans les domaines clés du patrimoine culturel matériel et immatériel et de son interaction avec les mouvements sociaux/politiques de l'époque.

Le thème général de l'itinéraire est largement reconnu comme une source existante de discours social et politique ; il l'est moins en ce qui concerne l'impact que les différents régimes totalitaires et dictatoriaux ont eu sur les développements nationaux en matière de développement urbain et de pratiques architecturales et de conception connexes, dont une grande partie est encore clairement visible dans le paysage aujourd'hui.

Étant donné que de nombreuses structures construites au milieu du XXe siècle ont été abandonnées et que le risque de dégradation et de perte éventuelle augmente, la documentation de l'Itinéraire sur ces sites et leur sauvegarde potentielle devient de plus en plus critique. C'est pourquoi la capacité de l'Itinéraire à exploiter un projet tel que "Revival : Interreg Italie-Croatie", qui implique une collaboration entre les municipalités de Cesenatico et de Forlì pour la livraison d'un inventaire/base de données des bâtiments abandonnés en 2019, s'est avérée être une opportunité fortuite.

De même, le soutien continu de l'Itinéraire au projet photographique "Totally Lost : Exploration de l'architecture totalitaire européenne abandonnée", notamment en présentant l'exposition correspondante à deux reprises au cours des dernières années, et en fournissant un contenu et des liens permanents sur le site Web d'ATRIUM, est la preuve que l'Itinéraire considère la coopération et le soutien de projets externes pertinents comme un encouragement à ses propres aspirations. Il serait peut-être même possible pour le réseau ATRIUM d'envisager de produire sa propre exposition documentaire qui donnerait un visage public permanent à ses activités et qui impliquerait et soutiendrait tous les partenaires de manière égale ?

Les régimes totalitaires et dictatoriaux ont prévalu dans de nombreux pays européens au cours du XXe siècle et, indépendamment de leurs tendances "de gauche" ou "de droite", ces régimes ont souvent imposé des paramètres sociaux parfois stricts à leurs populations respectives. Bien que ces valeurs autocratiques aient été abandonnées depuis longtemps,

une grande partie de l'architecture de cette période, principalement institutionnalisée, subsiste et offre un héritage visuel commun, indépendamment des frontières.

Il n'est pas surprenant que l'itinéraire continue à jouer un rôle important dans l'identification et la diffusion des traits communs du patrimoine bâti émanant de nombreux paysages transnationaux européens tout au long de cette période. Et l'itinéraire continue de partager les meilleures pratiques avec de nombreux centres de recherche, institutions et universités, ce qui reste l'une des forces sous-jacentes de l'itinéraire.

Cet échange de connaissances est particulièrement utile aux petites municipalités partenaires qui, pour des raisons évidentes, n'ont pas les ressources ou les infrastructures dont disposent les plus grandes, comme le montre le cas de la municipalité de Cesenatico (26 000 habitants seulement), qui a pourtant pu bénéficier de sa participation au projet "Revival : Interreg Italie-Croatie" (mentionné ci-dessus). Il y a aussi une valeur implicite à reconnaître le travail entrepris par des universitaires jeunes et nouvellement qualifiés, en complément des chercheurs "seniors" plus reconnus et mieux établis, d'où la citation de thèses universitaires récentes et de liens vers une liste étendue de publications scientifiques pertinentes, toutes accessibles via le site web de l'itinéraire.

La composition actuelle du comité scientifique offre un groupe bien équilibré d'experts reconnus et établis provenant de différents pays, les nominations étant effectuées sur la base d'un large éventail de spécialités, notamment l'architecture, l'histoire, la sociologie et le tourisme culturel. À la fin de l'année 2021, le comité comprendra un universitaire britannique, ce qui montre que l'intérêt pour le thème de l'itinéraire est pertinent et approprié pour les individus et les institutions bien au-delà des cinq pays actuellement représentés au sein d'ATRIUM (Italie, Croatie, Albanie, Roumanie et Bulgarie) et justifie peut-être davantage le fait que l'itinéraire a le potentiel d'élargir encore plus son attrait.

En outre, le réseau académique de l'itinéraire compte désormais plus de 40 partenaires institutionnels, dont un nombre impressionnant de pays qui ne sont pas directement associés à l'itinéraire, notamment des représentants de la Suède, de la France, de la Grèce, du Royaume-Uni, de la Slovénie, de la Slovaquie, de l'Allemagne et de la Hongrie. Le rôle de ce réseau académique reste essentiel dans la mesure où ces institutions partenaires sont capables de soutenir et de renforcer l'importance et la signification de l'objectif de l'itinéraire et, à travers elles, d'ouvrir des opportunités supplémentaires pour de futures activités de collaboration et de promotion.

Il est évident que la certification en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe en 2014 et sa recertification en 2018 se sont fortement appuyées sur sa réussite en matière de recherche à plusieurs niveaux. Il est clair que cette activité s'est poursuivie au cours des trois dernières années et, bien que les restrictions liées à la COVID-19 aient naturellement limité les activités en face à face au cours des 18 derniers mois environ, il est bon de voir que les résultats de la recherche aux niveaux local, régional, national et international se sont poursuivis.

Étant donné que deux tiers des membres d'ATRIUM sont basés en Italie, il est compréhensible que l'accent soit toujours mis sur les sujets de recherche italiens entrepris uniquement ou principalement par la communauté universitaire italienne, mais il y a de plus en plus de preuves d'une évolution significative vers des collaborations transnationales de plus haut niveau dans le monde universitaire.

Les exemples suivants méritent d'être soulignés :

- "Récupération à Benghazi : Préserver. Réutilisation et valorisation des bâtiments historiques". Une conférence accueillie par l'Université de Bologne en octobre 2018 (en partenariat avec une ONG basée en France) et avec une contribution d'ATRIUM sur la récupération et la restauration du patrimoine architectural italien du début du XX^e siècle à Benghazi, en Libye.
- "Le patrimoine en devenir : gérer les héritages de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie". Une conférence organisée par le Cambridge Heritage Research Centre de l'Université de Cambridge, Royaume-Uni (décembre 2018), au cours de laquelle six communications individuelles ont été présentées par les partenaires italiens d'ATRIUM et les sites connexes.
- UNA EUROPA est un consortium de huit universités de premier plan, dont l'Université de Bologne, qui entretient des liens étroits avec l'itinéraire ATRIUM. Le patrimoine culturel européen est l'un des principaux thèmes de collaboration du consortium. En février 2021, UNA EUROPA et l'UNESCO ont organisé une conférence internationale intitulée "Dissonances entre tourisme et patrimoine : Récits, interprétation et gestion". Le président d'ATRIUM et l'un des experts externes y ont présenté un aperçu de l'itinéraire et du projet ATRIUM Plus. Plus récemment, en novembre 2021, ATRIUM a été invité à participer à un atelier dans le cadre d'un autre événement UNA EUROPA organisé simultanément dans les Universités de Cracovie et de Bologne.
- "In Restauro : Patrimoine d'art et d'architecture de l'après-guerre en Europe centrale et orientale - Approches intégrées des monuments et sites dissonants". Il s'agissait d'une conférence internationale organisée par la Fondation bulgare Buzludzha (avec des partenaires d'ICOMOS en Allemagne et en Bulgarie) en juillet 2021. En se concentrant sur l'importance et la viabilité de la restauration de l'important monument communiste de Buzludzha, ATRIUM a été une fois de plus invité à présenter ses propres activités et à contribuer au débat.
- "Agenda urbain pour l'UE. Partenariat sur la culture/le patrimoine culturel". ATRIUM a rejoint ce projet financé par l'UE en février 2021 sous les auspices de l'"Action 10. Approches intégrées du patrimoine dissonant". Ici, l'objectif est de préparer un rapport concernant les sites du patrimoine dissonant à travers l'Europe après des enquêtes sur près de 50 sites et divers entretiens approfondis y compris avec des représentants d'ATRIUM. (Le coordinateur du projet, le Dr Jan Schultheiss, du ministère fédéral allemand de l'Intérieur, a présenté une mise à jour du projet lors de l'Assemblée Générale extraordinaire en ligne d'ATRIUM du 26 octobre 2021).

3.2.2. VALORISATION DE LA MÉMOIRE, DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE EUROPÉEN

Si les activités de l'itinéraire se concentrent sur l'analyse de l'architecture totalitaire européenne, son importance se reflète dans l'interaction avec d'autres facteurs historiques, sociaux et politiques. L'itinéraire reconnaît que la saisie de "l'expérience humaine" de ceux qui ont vécu cette époque et sa transmission aux jeunes générations sont tout aussi importantes. Les activités de l'itinéraire promeuvent également la "marque" des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe par son engagement à partager et à mettre en valeur un patrimoine "vivant", un patrimoine qui est pertinent pour les différentes cultures et les différents pays d'Europe.

La littérature peut également avoir un impact, comme dans le cas de la municipalité de Dimitrovgrad, où l'écrivain, poète et journaliste local Penyo Penev est largement célébré. Ses

poèmes idéalisés reflétant les premières années du régime communiste en Bulgarie ont fait l'objet de divers événements, dont une conférence littéraire nationale en 2019 et, plus récemment, une exposition intitulée "50 ans de journées de poésie de Penyo Penev" organisée en 2020.

À Tirana, l'importance de l'écrivain albanais Ismail Kadare est également reconnue à travers l'ouverture d'un nouveau musée en 2019, "House Studio Kadare". Il s'agit du studio où Kadare et sa famille ont vécu sous le système totalitaire, de 1974 à 1990, et où la plupart de ses œuvres les plus importantes ont été écrites. La petite maison-musée est une importante "capsule temporelle" ou un "instantané", un aperçu précieux et presque unique de la vie urbaine dans l'un des quartiers les plus populaires de la capitale pendant une période de répression politique intense. Le bâtiment lui-même a été critiqué à l'époque de sa construction, en 1972, pour sa conception de "style cubiste" trop influencée par l'Occident, et quelques années plus tard, son architecte, Maks Velo, a été condamné à dix ans d'emprisonnement pour "agitation et propagande" contre le régime Hoxha. Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, l'architecte et le bâtiment sont tous deux vénérés, preuve supplémentaire, si besoin est, que les attitudes à l'égard du passé récent peuvent facilement changer.

Les activités de l'itinéraire soutiennent la coopération culturelle européenne, comme le stipule l'article 15 du Statut du Conseil de l'Europe (adopté le 18/12/2013). Ceux-ci visent à "promouvoir l'identité européenne dans son unité et sa diversité", en l'occurrence par l'étude de l'architecture totalitaire européenne fasciste et communiste, encourageant ainsi le "dialogue interculturel" transnational.

L'itinéraire reconnaît la valeur des diverses chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel et en particulier l'importance de la Convention européenne pour la protection du patrimoine architectural de l'Europe (Grenade 03/10/1985) et le rôle joué par des organismes tels que l'ICOMOS et l'UNESCO. L'itinéraire reconnaît également que si certains de ses bâtiments et sites peuvent bénéficier d'une protection patrimoniale au niveau national ou international, il revient souvent aux acteurs locaux, souvent à la demande d'organisations telles qu'ATRIUM, d'envisager la protection et la sauvegarde d'exemples moins connus de ce type d'architecture du 20^{ème} siècle. C'est d'autant plus vrai lorsque cette architecture est associée à des souvenirs douloureux et plus récents et lorsqu'elle est issue de périodes de régimes le plus souvent impopulaires, antidémocratiques et totalitaires.

Bien que l'itinéraire ne mette pas directement en avant la valeur du patrimoine pour les publics des minorités ethniques et sociales, le sujet de l'héritage totalitaire peut souvent être considéré comme dissonant ou "inconfortable" de diverses manières pour différents groupes sociaux ou politiques. Chaque groupe a la capacité d'attribuer des histoires ou des souvenirs différents à certains objets, environnements bâtis ou moments de l'histoire, comme le bref soulèvement antifasciste dans la ville minière croate de Labin en 1921 ou l'occupation nazie de Merano (entre 1943 et 1945) et la déportation à grande échelle de sa communauté juive dans des camps de concentration.

L'itinéraire ATRIUM s'efforce d'offrir une approche multi-perspective de cet héritage complexe, permettant des interprétations diverses et complémentaires de ce patrimoine dissonant, et ce faisant, garantit que les opinions minoritaires peuvent être exprimées et représentées sur un pied d'égalité.

Compte tenu des idéologies sociales et politiques liées à la création de ces paysages architecturaux totalitaires, les principes de la "Convention de Faro" restent au cœur des activités de l'itinéraire, en vertu desquels les États européens acceptent de protéger le patrimoine culturel et les droits de leurs citoyens à accéder et à participer à cet important patrimoine. Les efforts collectifs du quartier du Foro Boario à Forlì, qui ont abouti à l'attribution d'un prix FAI (Fondo Ambiente Italiano) permettant la restauration en cours du Foro Boario (marché aux bestiaux) local, en sont un bon exemple. Construit en 1927 et agrandi en 1932, le bâtiment est connu pour avoir été approuvé par Mussolini et, bien qu'il ait cessé d'être un marché en 1987, il reste un bâtiment important et apprécié par la communauté à laquelle il était destiné à l'origine, d'où son engagement à le restaurer et à le rendre accessible au grand public.

L'engagement communautaire, à tous les niveaux, reste une constante et l'engagement du public envers les objectifs d'ATRIUM, tels qu'ils sont décrits dans les statuts de l'association et à travers des projets communautaires tels que "Come In Forlì" (www.comeinforli.it), continue de soutenir le futur développement "durable" de l'itinéraire. Ailleurs dans la région de Carbonia, la grande mine de Serbariu (qui a joué un rôle central dans les plans de Mussolini pour assurer l'indépendance énergétique du pays) a contribué à des activités centrées sur la "Fête du Patrimoine" annuelle de la ville et la participation à l'initiative de la Nuit européenne des musées.

Ailleurs, les membres de l'itinéraire restent actifs dans la réalisation de leurs propres ateliers, visites guidées, expositions et autres activités à l'appui des Journées européennes du patrimoine et d'autres initiatives externes. À la municipalité de Ştei, et en guise de contribution au programme des Journées européennes du patrimoine, des lycéens ont participé à des débats publics et à des présentations liées à l'héritage architectural de la ville en 2019 et 2020. Pendant ce temps, en 2019, les autorités de Tirana ont lié la Journée internationale des musées et la Journée de l'enfant en proposant des visites guidées axées sur l'architecture totalitaire de la capitale, et ont complété le tout par une exposition traitant des changements apportés au paysage urbain du XXe siècle de la ville.

Réfléchir à la mémoire et à l'histoire peut prendre de nombreuses formes. En 2018, à Bertinoro, des élèves du secondaire ont travaillé sur un projet de recherche sur la construction et le développement de la station thermale Fratta Terme de la ville, qui a donné lieu à la publication d'un livret en édition limitée. Parallèlement, en 2018 et 2019, le siège transnational de l'itinéraire à Forlì a contribué au "900Fest - A Festival of 20th Century History" de la ville.

Des éléments de mémoire et d'histoire traversent la majorité des projets initiés par l'itinéraire lui-même ou soutenus par l'itinéraire, y compris lorsque l'activité principale de l'itinéraire est d'identifier, de préserver et de mettre en valeur un grand nombre de ses sites patrimoniaux, situés soit dans des quartiers urbains centraux, soit dans des lieux plus ruraux/semi-ruraux.

L'Association ATRIUM compte parmi ses membres un certain nombre de très petites municipalités et près de la moitié d'entre elles représentent des lieux dont la population est inférieure à 20 000 habitants ; deux membres, Raşa et Torviscosa, ne sont guère plus que des villages de moins de 4000 habitants chacun. L'itinéraire reconnaît le potentiel que ces petits partenaires peuvent apporter à l'association et il est clair que les grands partenaires peuvent fournir et fournissent un soutien et une assistance appropriés pour s'assurer que ces lieux plus petits, moins connus et plus ruraux reçoivent la même attention en ce qui concerne leur préservation et leur promotion. Un bon exemple en est la restauration de

l'ancienne Casa del Fascio dans la municipalité de Predappio, qui a fait l'objet d'une exposition photographique documentaire entre 2017 et 2019.

Depuis sa création, l'Itinéraire a continué d'identifier et de soutenir la préservation et le développement d'anciens sites industriels créés sous des régimes totalitaires et autocratiques, notamment lorsque la réutilisation de sites abandonnés et négligés dans des zones plus rurales peut apporter une contribution importante à la régénération économique d'une région, souvent en partenariat avec les communautés concernées, les autorités locales et régionales, les agences d'investissement, etc.

L'Itinéraire a collaboré avec un certain nombre de partenaires externes à la réalisation de projets de restauration et de "nouvelle utilisation" de bâtiments. Ces résultats sont clairement décrits sur le site web <https://atriumroute.eu/projects-menu/restoration-and-new-uses>. Parmi ces projets, l'exemple le plus remarquable est probablement la "réinvention" de l'ancien complexe minier de Pijacal à Labin, qui sert désormais de centre culturel multifonctionnel et comprend une nouvelle bibliothèque publique pour cette petite ville croate. Bien que la plupart de ces travaux aient été entrepris avant la création de l'actuel itinéraire ATRIUM, leur succès est reconnu comme exemplaire.

Plus récemment, les efforts pour restaurer l'ancien jardin d'enfants Santarelli à Forlì ont commencé par un engagement important avec la communauté locale quant au choix de son utilisation future, avant que les plans ne soient finalisés et les subventions obtenues. Malheureusement, les progrès de la restauration ont été considérablement retardés, en partie à cause des discussions en cours et des modifications apportées à l'utilisation éventuelle du bâtiment à long terme, ce dont les partenaires locaux de l'Itinéraire ont été largement exclus.

Toutefois, l'Itinéraire continue de soutenir les propositions et les initiatives présentées par des organisations qui ne font pas partie de ses principaux membres, dont le plus notable est peut-être le monument communiste de Buzludzha en Bulgarie (mentionné précédemment) dont l'utilisation future est prise en charge par une fondation privée engagée.

3.2.3. ÉCHANGES CULTURELS ET ÉDUCATIFS DES JEUNES EUROPÉENS

Il est généralement admis que le thème global de l'Itinéraire ATRIUM pose certains problèmes lorsqu'il s'agit de s'adresser à des publics "scolaires" particulièrement jeunes, notamment parce que leur âge les empêche de s'approprier directement les événements passés, alors que leurs parents et certainement leurs grands-parents ont généralement un lien beaucoup plus personnel et plus étroit avec ces périodes de régimes totalitaires et autocratiques.

Cela dit, l'Itinéraire reste pleinement engagé dans la sensibilisation à ses thèmes, à travers plusieurs générations, notamment par une meilleure compréhension des régimes totalitaires d'Europe et des héritages qu'ils ont laissés derrière eux, plus particulièrement dans le domaine de l'architecture et de l'environnement bâti ; un héritage physique "tangibile".

Il est compréhensible que la pandémie et les restrictions COVID qui en ont découlé aient limité les activités plus récentes dans le domaine des échanges éducatifs et culturels, en particulier au niveau transnational. Cependant, depuis sa dernière évaluation, l'Itinéraire a continué à mettre en œuvre un certain nombre d'initiatives réussies qui ont impliqué des collèges et des lycées, des facultés universitaires et des groupes communautaires dans une

variété d'événements - d'une conférence de la jeunesse à Dimitrovgrad, "Venez par milliers de jeunes", organisée dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel (2018) à la commande d'un spectacle de danse/théâtre innovant par les élèves du Liceo Classico Morgagni de Forli en partenariat avec l'Associazione Fantariciclando en 2019.

D'autres activités singulières, telles que la création d'un livre numérique/électronique sur l'histoire et l'architecture de Torviscosa par les élèves de l'école secondaire locale (au cours de l'année scolaire 2020/21), mettent en évidence des possibilités simples qui peuvent être mises en œuvre rapidement et sans nécessiter de ressources importantes. Peut-être y a-t-il ici une possibilité pour d'autres partenaires de trouver des moyens de fournir un "produit" similaire pertinent pour leur propre lieu unique ?

Ailleurs, un certain nombre d'initiatives éducatives ont été reproduites avec succès sur une base annuelle, comme le Festival international pour les enfants et les jeunes qui se tient à Iași chaque année en octobre depuis 2018, et les 40+ ateliers pour les écoliers qui se sont tenus à Forli dans le cadre du projet "Laboratoires de la mémoire".

Dans un certain nombre d'autres cas, des initiatives ponctuelles qui se sont avérées fructueuses pourraient être considérées comme un ajout régulier aux futurs programmes scolaires ; un bon exemple est "Memorie di Confine" (Mémoires de frontières). Dans ce cas, des lycéens de Forli ont été chargés d'étudier les questions relatives aux réfugiés à la frontière italo-croate à l'époque de la mise en œuvre du communisme dans l'ex-Yougoslavie. Compte tenu de la "crise" actuelle des réfugiés en Europe, de nombreux problèmes humanitaires auxquels étaient confrontés les citoyens européens du monde au XXe siècle restent malheureusement tout aussi pertinents aujourd'hui.

De même, des visites d'étude réussies au printemps 2019 entre des écoles d'Italie et de Croatie (sous les auspices du projet ATRIUM +) ont déjà fourni une base créative pour des échanges éducatifs, tout comme le projet W-Child, qui se concentre sur des groupes d'étudiants dans le but de réfléchir à des histoires orales. Dans les deux cas, il serait bon de les ressusciter et de les développer davantage si possible, une fois que les restrictions liées au COVID auront enfin été levées.

Enfin, au niveau universitaire, il y a toujours une demande pour des projets "vivants", en particulier lorsqu'ils génèrent une recherche institutionnelle importante. Par conséquent, les accords de stages, par lesquels les étudiants en architecture de l'Université d'Oradea (Roumanie) et de l'Université polytechnique de Timisoara (Albanie) en 2019 et 2020 ont été chargés d'étudier certains bâtiments de style totalitaire à Ștei, pourraient certainement être reproduits à plus grande échelle, peut-être ailleurs ? Un nouveau réseau d'écoles d'architecture travaillant avec de nombreux partenaires transnationaux de l'Itinéraire pourrait bien garantir l'accès à des financements éducatifs nouveaux et supplémentaires dont l'Itinéraire lui-même serait autrement exclu.

En conclusion, les activités éducatives / pour les jeunes de l'Itinéraire constituent l'une de ses principales forces. L'itinéraire entretient des liens sûrs et établis avec des lycées et des universités partenaires, ce qui offre d'excellentes possibilités de déployer bon nombre d'initiatives et de collaborations année après année, en particulier lorsque cela est réalisé au moyen de supports numériques/de réseaux sociaux. Ce faisant, un programme d'apprentissage permanent est proposé, garantissant que l'héritage et l'histoire des différents régimes totalitaires en Europe ne soient pas oubliés et, surtout, que cette prise de conscience sera transmise d'une génération à l'autre.

3.2.4. PRATIQUE CONTEMPORAINE DE LA CULTURE ET DES ARTS

À première vue, peut-être, le thème de l'itinéraire ne se prête pas particulièrement à l'engagement de pratiques culturelles et/ou artistiques contemporaines. Mais en réalité, le projet ATRIUM offre aux artistes d'excellentes opportunités de fournir des réponses intéressantes et diverses au sujet de l'héritage dissonant, qu'il s'agisse de l'utilisation de bâtiments et de sites existants pour de multiples interprétations artistiques et des installations spécifiques au site, ou de l'accueil d'événements musicaux, cinématographiques, de danse et de théâtre, les sites servant de toile de fond importante et intégrale. De plus, en dehors des bâtiments eux-mêmes, les histoires individuelles et collectives associées au développement, à l'utilisation et au rejet ultérieur de cet idéal totalitaire fournissent des pistes et des possibilités supplémentaires pour raconter des expériences plus passionnées, animées et peut-être plus personnalisées.

Comme on pouvait s'y attendre, la pandémie, les fermetures et les restrictions sociales qui en découlent ont sérieusement entravé les possibilités de pratique artistique et d'engagement communautaire tout au long de l'année 2020 : musées, galeries et théâtres ont été fermés et les rassemblements publics collectifs ont été soit complètement interdits, soit soumis à des restrictions strictes en termes de nombre, d'accès, etc. Toutefois, dans la mesure du possible, des tentatives ont été faites pour poursuivre la diffusion et le partage de la production artistique. "Die Mauer - Il Muro" (Le Mur) est une pièce de théâtre, point culminant d'un projet de recherche de trois ans. Après des représentations en direct réussies en 2018/19, la pièce a été développée en un film pour coïncider avec le 30^e anniversaire de la chute du mur de Berlin et, bien que la projection en direct ait été réduite en raison du COVID, les instigateurs ont négocié un accord rendant le film désormais disponible sur Amazon Prime Video.

Pour l'avenir, après le COVID, l'itinéraire devrait envisager de s'engager et de collaborer activement avec davantage d'artistes individuels et/ou de collectifs. Ces praticiens artistiques auront souvent été affectés par les restrictions du COVID, et les opportunités de nouveaux partenariats et de commandes seront donc les bienvenues. En particulier, aborder le patrimoine dissonant à travers le travail d'artistes conceptuels dont le propre travail peut parfois être difficile à comprendre pleinement peut être un défi en soi, mais qui pourrait être d'autant plus intéressant.

3.2.5. TOURISME CULTUREL ET DÉVELOPPEMENT CULTUREL DURABLE

Malheureusement, mais sans surprise, la capacité de l'itinéraire ATRIUM à maximiser pleinement son engagement en faveur du tourisme culturel et du développement culturel durable a été considérablement affectée depuis le début de 2020.

Les initiatives et les projets mis en œuvre avec succès au cours de 2018 et 2019 ont pour la plupart été mis en attente depuis lors, notamment un partenariat avec DEINA, une association à but non lucratif qui devrait normalement proposer des voyages scolaires et des visites d'étude. Pendant ce temps, la mise en œuvre de la ressource pédagogique "ATRIUM GO ! - School Tours of Architecture and Power of the Twentieth Centre" (un sous-produit du projet ATRIUM Plus financé sous les auspices du programme de coopération transnationale Interreg) a inévitablement été retardée jusqu'à ce que la situation pandémique s'améliore. Et comme l'économie touristique commence à peine à se rétablir, l'avenir du tourisme à tous les

niveaux (local, régional, national et international) est encore loin d'être clair. Il est donc légitime d'hésiter à proposer des produits ou des programmes entièrement nouveaux tant que la situation générale ne s'améliore pas.

Il est largement reconnu dans le secteur que le tourisme axé sur la vie locale sera probablement le principal gagnant, du moins à court et moyen terme. Dans ce cas, bon nombre des activités poursuivies et mises en œuvre par ATRIUM et ses partenaires ces dernières années sont susceptibles d'être ressuscitées assez rapidement dans le contexte d'un monde post-COVID. La majorité des offres culturelles de l'itinéraire ont été principalement destinées à des publics locaux/régionaux ou à des groupes de niche spécialisés, et comme l'accès à de nombreux sites clés est soumis à des limitations physiques, peut-être pour des raisons de santé et de sécurité, la durabilité à long terme de certains petits sites pourrait être un problème, mais l'itinéraire et ses partenaires n'en sont que trop conscients.

Un nombre important de visites guidées étaient proposées par les partenaires à l'approche de la pandémie et, les restrictions étant progressivement levées (du moins dans certains endroits), il est possible non seulement de ressusciter ces "offres" mais aussi de les améliorer dans la mesure du possible.

Proposer des expériences uniques ou à valeur ajoutée dans le cadre de visites guidées traditionnelles est désormais "tendance" et des initiatives telles que les visites en tramway communiste à Iași, proposées par la société de transport public locale (en 2019 et 2020), ou les visites guidées expérientielles liées à la restauration proposées par la municipalité de Predappio (en 2018) reflètent de nouvelles approches innovantes qui pourraient être améliorées ou modifiées pour s'adapter à d'autres lieux. Ailleurs, les "visites autoguidées", soutenues par des ressources en ligne, sont une autre tendance qui continue de connaître une croissance considérable.

Cela ne veut pas dire que le rôle de la "visite guidée" traditionnelle est en train de diminuer, mais plutôt que l'expérience "autoguidée" offre une option supplémentaire qui plaira à un certain public. Il pourrait facilement s'agir d'un "nouveau produit" relativement simple et rentable, basé principalement sur le contenu "verbal" du guide traditionnel et simplement reproduit sous la forme de documents, de cartes et d'itinéraires traditionnels (disponibles dans les offices de tourisme locaux, etc.), ou fourni sous forme numérique par le biais de nouvelles applications ou d'un contenu amélioré de sites web existants ; il existe de nombreux exemples où cela a déjà été réalisé avec succès.

Si la forme traditionnelle des visites guidées est susceptible de rester centrale, peut-être par le biais de la promotion de lieux et de sites (actuellement) moins connus, la fourniture d'un service client de qualité uniforme reste fondamentalement importante. De plus, les guides eux-mêmes sont particulièrement bien placés pour communiquer et interpréter au public les points de vue autrement contradictoires et les valeurs contestées d'un patrimoine dissonant.

Les sessions de formation destinées aux guides touristiques et aux tour-opérateurs et leur compréhension de l'architecture rationaliste, développées par le projet ATRIUM Plus (2018-2019) et la formation similaire et ultérieure organisée par la municipalité de Tresignana en 2019, est une reconnaissance des défis spécifiques auxquels sont confrontés les partenaires pour réussir à interpréter et à partager ce qui, pour beaucoup, est encore un patrimoine inconfortable et dissonant.

Alors que le marketing numérique et en ligne continue d'accaparer une part de plus en plus importante des fonds disponibles, les méthodes plus traditionnelles d'engagement et de promotion ont toujours leur place. Les brochures physiques, les dépliants, les cartes et les prospectus annonçant les activités individuelles ou collectives de l'itinéraire restent inestimables et peuvent être efficaces pour souligner des questions spécifiques telles que la nécessité de prendre en compte la vulnérabilité (physique) de certains sites. Le retour d'information régulier des offices de tourisme et autres distributeurs officiels du matériel de communication de l'itinéraire, ainsi que le public en tant que "clients" et "utilisateurs finaux" de ces informations, fournissent des preuves importantes et précieuses de l'adéquation et de l'efficacité de toute cette documentation et de la direction qu'elle devrait prendre à l'avenir.

3.3. RESEAU D'ITINÉRAIRE CULTUREL

3.3.1 APERÇU DE LA STRUCTURE INSTITUTIONNELLE/JURIDIQUE DU RÉSEAU

L'itinéraire trouve son origine dans le projet "Architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe" (ATRIUM), financé par l'Union européenne du Sud-Est (South East Europe Transnational Cooperation) de 2011 à 2013, et dans la création de l'association ATRIUM en juin 2013. L'année suivante, l'itinéraire a été certifié par le Conseil de l'Europe en tant qu'itinéraire culturel européen et, à la suite d'un rapport d'évaluation positif en 2018, la certification d'ATRIUM en tant qu'itinéraire reconnu a été prolongé pour une nouvelle période de trois ans, jusqu'à aujourd'hui, en 2021.

Les activités de l'itinéraire sont supervisées par l'Association ATRIUM, une organisation à but non lucratif dont le siège social est situé à Forlì, en Italie, et dont les actions relèvent de la législation italienne.

Suite à la création de l'Association en 2013, ses statuts initiaux ont été modifiés en avril 2014, avec une modification ultérieure approuvée lors de l'Assemblée générale de l'Association qui s'est tenue à Lastovo-Ubli, en Croatie, le 16 mai 2019. Cette modification s'explique principalement par le désir de renforcer la position culturelle et scientifique de l'itinéraire, en particulier pour faire en sorte que sa position antirévisionniste soit considérée comme plus explicite.

Les statuts indiquent clairement comment l'association est structurée et comment elle cherche à mener ses activités, depuis les critères d'éligibilité nécessaires pour adhérer à l'organisation jusqu'au rôle et aux attentes en matière de gestion du Conseil des gouverneurs, du président et du vice-président. Par ailleurs, la principale responsabilité du comité scientifique est d'évaluer l'aptitude des nouveaux candidats souhaitant rejoindre l'association. Alors qu'un certain nombre de membres individuels du comité ont récemment supervisé la coordination d'une série de conférences en ligne et travaillé à l'appui de deux projets spécifiques en cours financés par l'UE, il semble qu'une approche plus coordonnée et cohérente de la part du comité scientifique (dans son ensemble) contribuerait à façonner l'orientation future de l'association et, par défaut, de l'itinéraire.

Les statuts font également référence à la contribution envisagée des réseaux de recherche associés et des institutions à but non lucratif considérées comme des "Amis de l'Association". Dans de nombreux cas, cette "contribution" s'est limitée à des projets et des résultats spécifiques et l'itinéraire reconnaît que le fait de ne pas s'engager avec nombre de ces organisations à un niveau plus cohérent est une occasion manquée.

Entre-temps, et en partie conformément à la législation italienne, le site web de l'itinéraire fournit des informations relatives à l'organe directeur et à la structure de gestion de l'association, aux procès-verbaux des assemblées générales (bien que ceux des réunions plus récentes ne soient pas actuellement accessibles en ligne), aux plans d'activité et aux résultats des audits financiers réguliers.

3.3.2. COMPOSITION ACTUELLE DU RÉSEAU PAR PAYS ET TYPE DE MEMBRE

En novembre 2021, l'adhésion à l'itinéraire ATRIUM comprend 19 membres du réseau représentant 5 pays - l'Italie (avec le siège de l'itinéraire à Forlì), l'Albanie, la Bulgarie, la Croatie et la Roumanie. Les 19 membres sont tous représentatifs des autorités locales et sont un mélange de très grandes villes comme Tirana et Iași (avec des populations respectives de 500 000 et 300 000 habitants) jusqu'à de très petites villes comme Labin et Predappio, chacune avec moins de 7 000 résidents.

Les membres par nationalité sont actuellement : Albanie (1 x partenaire), Bulgarie (1 x partenaire), Croatie (2 x partenaires), Italie (13 x partenaires) et Roumanie (2 x partenaires).

3.3.3. EXTENSION DU RÉSEAU DEPUIS LA DERNIÈRE ÉVALUATION

Depuis que la dernière évaluation a eu lieu début 2018, il y a eu un certain mouvement dans l'adhésion à l'association avec un total de 5 nouveaux partenaires admis contre la perte de deux représentants présents auparavant ; un partenaire plus important, dont l'engagement dans le projet ne s'est jamais vraiment concrétisé et une autorité beaucoup plus petite, où un changement significatif dans l'administration locale a été suffisant pour justifier sa résiliation.

Les demandes d'adhésion à l'Association sont d'abord évaluées par les membres du Comité scientifique et leur approbation est ensuite formellement ratifiée par le Conseil d'administration lors des Assemblées générales appropriées. Chacun des nouveaux membres (depuis 2018) satisfait aux critères de l'Association tels que définis à l'article 7 des statuts. Tous ajoutent de la valeur à la portée et à l'éventail du réseau et bénéficieront eux-mêmes de l'interaction avec l'association. La dernière à adhérer en 2020, Cervia, sur la côte adriatique, est un exemple de ville "renaissante" et "remodelée" par la création de grandes colonies de vacances pour les enfants des travailleurs. Quant aux quatre autres (énumérées ci-dessous avec leur date d'adhésion), elles contribuent toutes à diversifier la couverture géographique de l'association en dehors de son noyau dur actuel, à savoir la région d'Émilie-Romagne et ses environs. Il s'agit de :

- Carbonia : le seul partenaire basé en Sardaigne ; son patrimoine minier offre des comparaisons intéressantes avec celui de Labin en Croatie (2018).
- Merano : partenaire le plus septentrional de l'Italie et important en raison de la volonté de Mussolini d'encourager les Italiens du sud du pays à s'installer ici et ailleurs dans le nord (2018).
- Ștei : dans l'ouest de la Roumanie ; un exemple de planification urbaine communiste à grande échelle, comparable à Dimitrovgrad mais contrastant avec Iași et Tirana, avec son mélange de style totalitaire et autres styles architecturaux côte à côte (2019).

- Mascali ; le partenaire italien le plus au sud. Une ville sicilienne dont le paysage urbain a été façonné de manière unique par les idéaux fascistes à la fin des années 1920, après la destruction de la ville précédente due à l'éruption de l'Etna (2019).

3.3.4. EXTENSION DU RÉSEAU DANS LES TROIS ANNÉES À VENIR

Au moment de la dernière évaluation, 11 des 16 membres étaient basés en Italie, ce qui représentait environ deux tiers du nombre total de membres. À la fin de l'année 2021, ce chiffre était de 13 membres sur 19, et le pourcentage était à peu près le même qu'avant.

Depuis sa création en 2013, les partenaires italiens ont toujours dominé et, bien que les communications officielles et les documents opérationnels soient rédigés et envoyés en anglais, il est compréhensible qu'une grande partie de la communication entre partenaires se fasse en italien. L'Assemblée générale en ligne qui s'est tenue le 26 octobre était un mélange d'anglais et d'italien, facilité par le recours à des interprètes.

Il est clairement reconnu que le nombre de nouveaux partenaires italiens potentiels, à l'avenir, est susceptible d'être très limité, car les plus évidents ont soit rejoint, soit été approchés au cours des huit dernières années depuis la création de l'Association. Cela dit, une candidature de Cesna, près de Forli, devrait être examinée dans un avenir proche. Il semblerait qu'il y ait encore de la place pour la croissance avec des partenaires supplémentaires issus de pays déjà représentés dans le réseau, et des contacts avec deux membres potentiels, Pemet et Gjirokaster (tous deux en Albanie) ont également été pris ; une candidature de l'un ou des deux pourrait être envisagée dans les mois à venir.

Toutefois, comme cela a été souligné dans l'évaluation de 2018, l'Association continue de rechercher de nouveaux partenaires, en particulier lorsque ceux-ci représentent des régions d'Europe proches géographiquement mais non représentées par ailleurs, donc des pays comme la Pologne, l'Allemagne, la Hongrie, la Serbie et la République tchèque. Des destinations plus lointaines en Espagne et au Portugal offrent également un potentiel de collaboration future.

Il est intéressant de noter que l'Association a indiqué que les universités et les centres de recherche sont relativement faciles à atteindre et à contacter et qu'ils sont souvent très intéressés par une collaboration avec ATRIUM et ses projets, car ceux-ci peuvent soutenir et améliorer les domaines d'études académiques en cours. En revanche, les relations avec les municipalités locales et les gouvernements régionaux plus importants peuvent souvent prendre du temps à se construire. Parfois, essayer d'identifier le bon partenaire dans le bon département peut s'avérer étonnamment difficile, et s'il y a des changements (politiques) dans les administrations et un recentrage sur les priorités, des réductions des fonds alloués etc., cela peut avoir des conséquences compréhensibles pour les organisations gérées en externe telles qu'ATRIUM.

3.4 OUTILS DE COMMUNICATION

3.4.1. ÉTAT DES LIEUX DES OUTILS DE COMMUNICATION DÉVELOPPÉS PAR LE RÉSEAU

Le site web de l'itinéraire reste l'outil de communication le plus important utilisé par l'Association et il continue à servir de plateforme de connaissances principale, de vitrine pour les partenaires du Réseau et de moyen de promouvoir le tourisme culturel.

Selon le siège d'ATRIUM à Forlì, le site web a été considérablement remanié depuis 2018 et, en partie grâce aux observations et recommandations formulées à la suite de la dernière évaluation, une grande attention a été accordée à la reconnaissance de la nécessité d'un langage réfutant la célébration pour communiquer/expliciter le patrimoine dissonant de l'itinéraire.

Bien que la conception générale du site soit relativement simple, il fournit une multitude d'informations, dont la plupart sont propres au site et devraient intéresser à la fois les généralistes (avec des liens vers des ressources touristiques, le cas échéant) et les spécialistes, grâce à une liste étendue et croissante d'articles scientifiques pertinents et d'autres résultats universitaires. Bien que la majorité du contenu du site soit en anglais (la langue de travail de l'itinéraire), l'accessibilité globale s'est améliorée depuis la dernière évaluation, la section "About Us" étant désormais entièrement traduite dans les langues des partenaires, à savoir l'italien, le croate, le roumain et le bulgare, ainsi que le français.

Le site fournit également des liens vers les plateformes de réseaux sociaux de l'association et il est fort probable que ces ressources en ligne jouent un rôle beaucoup plus important dans la promotion des activités de l'itinéraire dans les mois et les années à venir. Ces plateformes sont :

- Facebook. Une page lui est consacrée depuis août 2017 et elle compte désormais plus de 600 abonnés. Cette page est utilisée comme un outil efficace pour promouvoir et partager les activités en cours des différents projets auxquels l'itinéraire contribue et devrait être la plateforme de réseaux sociaux la plus efficace à l'avenir.
- Instagram. Seulement 30 publications de l'itinéraire mais avec près de 200 abonnés. Les publications sont une combinaison d'images architecturales couplées à une activité occasionnelle d'ATRIUM, comme des visites guidées. Reste à savoir si cette approche "mixte" des publications est particulièrement efficace ?
- YouTube. Un peu moins de 30 vidéos ont été publiées, les dernières datant de l'été 2019 ou d'avant. Avec Facebook, il pourrait s'agir d'une plateforme importante pour l'itinéraire, mais elle nécessite le téléchargement régulier de contenu vidéo, ce qui dépasse peut-être les capacités actuelles de l'itinéraire.
- LinkedIn. Bien qu'elle ne compte actuellement que 75 abonnés, l'accent mis par la plate-forme sur le contenu professionnel/d'entreprise pourrait être particulièrement utile si le contenu (peut-être à partir de ses publications sur Facebook) pouvait être modifié pour satisfaire la démographie sensiblement différente d'un utilisateur de LinkedIn. (Au moment de la rédaction de ce document, en novembre 2021, le site Web d'ATRIUM ne semble pas fournir de lien de connexion à son compte LinkedIn).

Par ailleurs, l'idée de mettre en place une série unifiée de panneaux routiers "traditionnels" sur l'ensemble de l'itinéraire pour marquer les sites d'intérêt est considérée depuis

longtemps comme un outil de communication potentiellement efficace. Malheureusement, peu de progrès ont été réalisés depuis la dernière évaluation, les principaux problèmes étant les difficultés à convenir d'un format de conception et les questions relatives aux règlements d'urbanisme locaux.

La ville de Labin (Croatie) avait mis en place une signalisation ATRIUM sur son propre patrimoine architectural en 2015, tandis qu'à Merano, cette signalisation reste limitée à une seule plaque sur le mur de la municipalité. Plus récemment, Forli a réussi à installer des panneaux de signalisation routière qui font référence au patrimoine ATRIUM de la ville, mais il incombe aux acteurs locaux de faire ce qui peut être fait dans les cadres juridiques existants. À cet égard, le déploiement de QR codes numériques en tant que "balises" à des endroits pertinents de l'ensemble de l'itinéraire est une option beaucoup plus simple et moins coûteuse à mettre en œuvre et est toujours à l'étude. Les QR Codes permettent non seulement d'accroître l'accessibilité du public à un lieu, mais peuvent également fournir des informations et un contenu amélioré.

Enfin, lors de la dernière évaluation, il a été fait référence au "catalogue numérique" de l'itinéraire et il a été noté qu'il était "actuellement sujet à débat" et qu'une "mise à jour était envisagée". À la fin de l'année 2021, aucune décision officielle n'a été prise à cet égard.

Toutefois, l'engagement continu de l'itinéraire dans le projet WalkEur (un "programme européen créatif") pourrait contribuer à résoudre ce problème. Les quatre principaux piliers du projet WalkEur sont les suivants : les sources, la participation des citoyens, la gestion culturelle, les récits et le marketing culturels. Dans le cadre du projet, les activités sont censées englober "la numérisation par la formation et le renforcement des capacités, l'échange d'expériences, les actions pilotes et l'élaboration d'un guide pour aider à promouvoir les synergies et les nouvelles méthodologies de travail dans ces domaines parmi les itinéraires". Dans cette optique, il existe des possibilités évidentes d'identifier et de travailler avec des organisations existantes, des bibliothèques, des archives, etc. qui sont peut-être mieux équipées pour formuler des plans pour le développement et la diffusion de toute sorte de nouveau catalogue numérique pour l'itinéraire.

3.4.2. RESPECT DES DIRECTIVES LIÉES À L'UTILISATION DU LOGO "ITINÉRAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE"

D'après les preuves soumises et après d'autres recherches supplémentaires, les documents imprimés de l'itinéraire, y compris les brochures, les rapports et les ordres du jour, les programmes et les communiqués de presse, sont conformes aux règlements concernant l'utilisation du logo "Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe", comme indiqué dans les lignes directrices actualisées du Conseil de l'Europe (novembre 2019). Il est beaucoup moins facile de contrôler les documents publiés par des organisations tierces indépendantes où ATRIUM est présent (par exemple lors de conférences ou de séminaires), mais l'utilisation du logo du Conseil de l'Europe est pleinement encouragée dans la mesure du possible.

Sur le site web de l'itinéraire, le logo officiel du Conseil de l'Europe occupe une position claire et proéminente à côté du logo ATRIUM et est une caractéristique statique - une présence constante sur chaque page web "cliquable".

Toutefois, l'utilisation réciproque du "logo" et la référence aux activités de l'association ATRIUM sur les sites officiels des communes/municipalités des différents partenaires sont le

plus souvent absentes, malgré les efforts des représentants de l'itinéraire. En fin de compte, cette situation est à la charge des responsables du contenu du site web de chaque autorité locale et il est compréhensible que le contenu prioritaire se concentre toujours sur les services essentiels et critiques que l'on s'attend à trouver, tels que la protection civile, les infrastructures, les écoles, les soins sociaux, la collecte des impôts, etc.

Les agences touristiques régionales, quant à elles, sont beaucoup plus susceptibles d'être favorables à l'inclusion de contenu relatif aux sites clés de l'itinéraire ; un bon exemple est l'architecture rationaliste de Castrocaro Terme via <https://emiliaromagnaturismo.it/en/search?q=Rationalist>, bien que là aussi la décision ait été clairement prise d'exclure toute référence directe à l'itinéraire. Une fois de plus, il s'agit de décisions de programme qui échappent pour la plupart au contrôle de l'Association elle-même.

4. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

I. Liste des critères d'éligibilité pour les thèmes :

"ATRIUM - L'architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe" continue de refléter les valeurs sociales et culturelles historiques et actuelles exprimées par le Conseil de l'Europe. En sensibilisant le public au patrimoine matériel et immatériel associé aux régimes totalitaires d'Europe, ATRIUM reste un itinéraire culturel européen apprécié et justifié.

En définitive, l'Association et les activités de l'itinéraire cherchent à mettre en avant des valeurs de démocratie qui s'identifient clairement aux principes exprimés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies. Dans ses statuts, l'Association énonce explicitement ses principes en déclarant qu'en aucun cas elle [l'Association] " n'accepte les expressions et les formes de disculpation des gouvernements totalitaires, dictatoriaux, autoritaires ou non démocratiques ".

II. Liste des priorités d'action :

Il n'est donc pas surprenant que la tâche d'éduquer le public, et en particulier les jeunes d'aujourd'hui, soit essentielle au succès de l'itinéraire grâce à l'exploration et au partage d'éléments historiques liés au patrimoine bâti dissonant, essentiellement urbain, associé aux sociétés dirigées par les fascistes et les communistes. Pour l'avenir, l'itinéraire doit s'appuyer sur ces premiers succès :

- Continuer à travailler en partenariat avec les écoles et les groupes de jeunes, de nationalités différentes.
- Examiner comment de nouvelles approches créatives du thème de l'héritage dissonant peuvent offrir un nouvel éclairage sur le sujet.
- En s'appuyant sur les réseaux existants et l'expertise professionnelle, par le biais du monde universitaire et de la recherche ou en encourageant et en soutenant les projets de restauration/réutilisation du patrimoine
- Soutenir les économies locales, en développant une "offre culturelle" peut-être unique, susceptible d'améliorer les activités et les attractions touristiques existantes.

L'itinéraire a la chance que le thème du sujet continue à être exploré dans les cercles universitaires/de recherche bien au-delà de l'itinéraire lui-même. Par conséquent, son comité scientifique devrait envisager de jouer un rôle plus actif dans la recommandation de futures activités de recherche, ce qui permettrait de redynamiser les relations avec de nombreuses institutions faisant actuellement partie du réseau universitaire. Cela devrait à son tour accroître la visibilité de l'itinéraire et fournir des sources de soutien financier nouvelles et jusqu'alors inexploitées.

Par ailleurs, l'itinéraire est également bien placé pour contribuer à un débat plus large centré sur la restauration de bâtiments historiques (de toutes les périodes de l'histoire) et le problème parfois difficile de fournir de nouvelles utilisations appropriées à des sites qui ne sont plus adaptés à leur usage d'origine. Ces questions sont souvent complexes et l'itinéraire a l'avantage d'avoir travaillé dans le passé pour soutenir les personnes chargées de justifier la restauration de bâtiments qui, en raison de leur histoire, ne font pas forcément l'unanimité.

Les préoccupations concernant l'Agenda urbain (européen) au sens large sont un sujet sur lequel l'itinéraire s'est engagé depuis le début. Cependant, avec le lancement récent d'un projet spécifique portant sur l'Agenda urbain à travers l'UE, et avec une action spécifique portant sur les "Approches intégrées du patrimoine dissonant", l'itinéraire a toutes les chances de contribuer de manière significative au débat au niveau paneuropéen et, ce faisant, de diffuser les activités et les actions de l'itinéraire à un public beaucoup plus large.

La mise en valeur de la mémoire et de l'histoire est un élément clé de la réussite d'ATRIUM, qui réunit "les personnes et les lieux", que ce soit par une participation active à la promotion des Journées européennes du patrimoine ou en veillant à ce que les communautés locales soient pleinement consultées sur les projets qui les concernent directement, comme le Foro Boario à Forlì ou la Casa del Fascio restaurée à Predappio.

En termes d'échanges culturels et éducatifs pour les jeunes Européens, l'itinéraire continue de fournir un certain nombre de résultats intéressants et, bien que beaucoup d'entre eux aient été reportés en raison du COVID-19, il faut espérer que la plupart pourront être ressuscités. Il sera important d'évaluer leur éventuelle mise en œuvre et d'examiner les aspects pratiques/avantages de toute nouvelle initiative dans un monde postpandémique.

Dans le même temps, les possibilités de pratiques culturelles et artistiques contemporaines devraient également montrer des signes d'amélioration, après la pandémie. Les activités passées se sont principalement concentrées sur le cinéma, la danse et le théâtre, mais il semble que l'itinéraire ait manqué l'occasion de s'engager auprès d'artistes plus visuels, dont le travail pourrait se concentrer sur des installations spécifiques au site ou s'inspirer du paysage au sens large. Il serait possible de remédier à cela en engageant des conversations avec diverses écoles d'art/académies d'art ou même des collectifs d'artistes.

Il y a encore beaucoup d'incertitude quant à la mesure dans laquelle le tourisme culturel et le tourisme en général rebondiront après le COVID-19. Le développement culturel durable restera probablement une priorité et, pour les membres individuels d'ATRIUM, un engagement régulier avec les agences de tourisme locales et régionales, voire avec les tour-opérateurs, est essentiel pour identifier les lacunes potentielles du "marché" et s'assurer ainsi que tout nouveau produit/activité est en mesure de réaliser son potentiel. Dans ce domaine, le réseau pourrait trouver avantageux de contacter un certain nombre d'organisations externes qui ont été impliquées dans la promotion de ce que l'on appelle le "tourisme noir", où le récit d'histoires parfois choquantes est présenté de manière honnête et impartiale.

III. Liste des critères pour les réseaux :

Bien qu'il y ait eu un peu de mouvement dans les membres qui ont rejoint ou quitté l'itinéraire depuis la dernière évaluation, les partenaires italiens continuent à dominer et il reste hautement préférable que le Réseau continue à chercher de nouveaux partenaires en dehors de l'Italie pour remédier à ce qui pourrait être perçu comme un déséquilibre.

Il est compréhensible que cet exercice puisse être opportun et exigeant (en particulier lorsqu'il s'agit d'essayer d'entrer en contact avec de grandes autorités locales) ou lorsqu'il s'agit de traiter des demandes de financement complexes et, en fin de compte, une grande partie de cette charge de travail est actuellement dirigée vers le siège de l'Association à Forlì, son petit groupe de contributeurs bénévoles et d'agents de développement, et les efforts individuels des membres du Comité directeur. Il faudra peut-être y remédier à un moment donné et la création d'un plan stratégique serait utile pour formaliser les tâches et responsabilités futures. Une simple analyse SWOT soulignant les forces, les faiblesses, les

opportunités et les menaces perçues à mesure que l'itinéraire progresse serait également utile et pourrait en soi révéler la nécessité d'envisager moins de postes "non rémunérés" et une légère augmentation du personnel "salarié" ?

En ce qui concerne les outils de communication, il manque actuellement une stratégie de communication claire et concise qui s'appuie sur les besoins et les points de vue de tous les partenaires du réseau. Cependant, ATRIUM est l'un des six itinéraires culturels participant au projet "FAB Routes" financé par Erasmus+. L'un des objectifs clés de ce projet est de professionnaliser la gestion quotidienne de tous les itinéraires participants, ce qui inclut le désir de développer des stratégies de communication individuelles. Cela serait particulièrement utile à ATRIUM, en permettant une approche plus structurée et plus ciblée de la diffusion de ses activités. Une telle stratégie serait utile pour examiner les implications de l'initiative de "signalisation" proposée précédemment (qui reste en cours) et pour déterminer si la poursuite d'un "catalogue numérique" (au-delà du contenu actuellement disponible sur le site web) est réalisable, ou si cette idée doit être reportée à une organisation tierce telle que des archives indépendantes ?

Entre-temps, le site web d'ATRIUM reste le point central des activités de l'itinéraire et, après avoir mis en œuvre les recommandations de la dernière évaluation, en ce qui concerne le besoin de langues supplémentaires et la disposition des thèmes, il offre désormais une plateforme de connaissances claire et étendue.

Dans l'ensemble, l'itinéraire continue de s'appuyer sur ses succès précédents et, bien que le COVID ait inévitablement limité une grande partie de ses activités publiques au cours des 18 derniers mois, celles-ci, ainsi qu'un certain nombre de projets en cours, constituent une base précieuse pour les activités futures.

En conclusion, l'itinéraire ATRIUM est de plus en plus respecté par ses pairs et devient un contributeur régulier et important au débat sur le patrimoine dissonant à l'échelle européenne. Ces observations, ainsi que sa conformité générale aux critères définis dans le processus d'évaluation, constituent des preuves suffisantes, aux yeux de l'évaluateur actuel, pour justifier l'attribution de la certification d'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe à « ATRIUM - Architecture des régimes totalitaires du XXème siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe ».

CRITERES	Recommandations évaluation précédente 2017-2018	L'itinéraire a-t-il donné suite à la recommandation depuis la dernière évaluation ?		Recommandations évaluation actuelle 2021-2022
		OUI	NON	
I. Thème de l'itinéraire culturel	Augmenter la visibilité et réorganiser les thèmes/sections clés sur le site web et introduire d'autres langues si possible	<input checked="" type="checkbox"/> Oui (entièrement)	<input type="checkbox"/>	
Coopération en matière de recherche et de développement		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Envisager activement une plus grande participation du comité scientifique, en

II. Priorités d'action					lançant/recommandant de nouvelles activités de recherche et en renouant avec de nombreuses institutions figurant sur la liste du réseau universitaire de l'itinéraire.
	Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
			<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
			<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Pratique contemporaine de la culture et des arts		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Envisager de s'engager auprès des écoles d'art, des collectifs d'artistes, etc. concernés, afin d'accroître la participation des praticiens dans le domaine des arts visuels.
Tourisme culturel et développement culturel durable	Examiner les avantages d'une plus grande présence numérique (visuelle) sur le site web de l'itinéraire et d'autres sites partenaires. (Remarque : cette question a maintenant débouché sur des discussions centrées sur la possibilité de créer des archives numériques distinctes).		Non (changement d'orientation)	<input type="checkbox"/>	
III. Réseau de l'itinéraire culturel	Un meilleur partage des tâches et des responsabilités. (Note : peu de signes de mise en œuvre à grande échelle).		Non (en partie seulement)	<input type="checkbox"/>	Envisager d'augmenter le nombre de membres, principalement de pays et de régions qui ne sont pas autrement impliqués, mais en reconnaissant la charge de travail accrue que cela peut créer. Formuler un plan stratégique de 3 ans qui décrit les priorités et la répartition de toutes les tâches. Formuler également une analyse "SWOT" pour identifier les forces, les faiblesses et les menaces éventuelles pour le succès

				futur de l'itinéraire.
Outils de communication	Mise en œuvre d'une signalisation commune des itinéraires. (Note : très peu de progrès en raison de facteurs externes, de règlements d'urbanisme, etc. Les avantages de l'utilisation des codes QR sont maintenant considérés à la place.)	Non (changement d'orientation)	<input type="checkbox"/>	Créer une "stratégie de communication" qui décrit les priorités clés pour la diffusion/promotion de toutes les activités individuelles et collectives de l'itinéraire.

5. LISTE DES RÉFÉRENCES

Documents de travail fournis par l'Itinéraire culturel :

- Formulaire de certification
- Gouvernance du réseau - y compris la liste des membres
- Ressources financières et humaines - y compris les projets financés au cours des 3 dernières années
- Conformité aux critères d'éligibilité des thèmes
- Activités mises en œuvre par le réseau au cours des 3 dernières années
- Visibilité
- Publications
- Impact économique et touristique de l'itinéraire culturel
- Comptes financiers, avec notes explicatives, 2018-2020
- Plan d'activités provincial 2021-2023
- Budget provincial pour 2021-2023
- Grille d'auto-évaluation
- Rapport d'évaluation précédent 2017-2018
- Procès-verbaux des Assemblées générales 2018-2020
- Annexe au formulaire de certification
- Annexe 2 - Informations sur le réseau
- Liste des pièces jointes (81 documents)

Ressources Web sélectionnées consultées :

- <https://www.atriumroutes.eu>
- <https://www.facebook.com/atriumtransnationalroute>
- <https://www.instagram.com/atriumroute/>
- <https://www.youtube.com/channel/UCEoYMsPaD5Eq9u7boqsWnNw/videos>
- <https://www.totallylost.eu/space/>
- <https://comeinforli.it>
- https://it.wikipedia.org/wiki/Fratta_Terme
- <https://www.intoalbania.com/attraction/house-studio-kadare/>
- <https://buzludzha-monument.com/>
- <https://www.hisour.com/totalitarian-architecture-29773/>
- <https://www.architecturaldigest.com/gallery/fascist-architecture-through-ages>
- <https://www.europeanheritagedays.com/>
- <https://www.urbanagendaplatform.org/about>
- <https://www.una-europa.eu/>
- <https://www.projectrevival.eu/en>
- <https://www.docomomo.com/news/other/call/call-for-papers-eda-special-issue-2021-totalitarian-architecture-and-urban-planning-history-and-legacy>
- <https://www.dark-tourism.com>

6. ANNEXE 1 : Programme de visite de terrain et/ ou d'entretiens en ligne avec la direction du réseau et les membres du réseau

Entretiens tenus :

Yasho Minkov (membre du comité directeur du réseau/ville de Dimitrovgrad)
y.minkov@dimitrovgrad.bg
Entretien sur zoom : 5 novembre 2021

John Patrick Leech (Président du réseau/Université de Bologne)
johnpatrick.leech@unibo.it
Entretien sur zoom : 10 novembre 2021

Ramona Novicov (membre du Comité directeur du réseau/Université d'Oradea, Roumanie)
ramona.novicov@gmail.com
Entretien sur zoom : 18 novembre 2021

Alessia Mariotti (membre du comité scientifique/Université de Bologne)
alessiamariotti@unibo.it
Entretien sur zoom : 1er décembre 2021

Stephen Gundle (membre du comité scientifique/Université de Warwick, UK)
s.gundle@warwick.ac.uk
Entretien sur zoom : 2 décembre 2021

Engagement supplémentaire en ligne :

Conférence "Slow or Eco-Designed Cultural Tourism" (Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en Hongrie), 13-14 octobre, 2021. (Présentation du président d'ATRIUM). Participant en ligne.

« 1^{er} programme transnational de formation pour la formation » - partie du projet "WalkEur". Accueilli (en personne et en ligne) par ATRIUM, Forli. 18-22 octobre, 2021. Participant en ligne.

Assemblée Générale Extraordinaire d'ATRIUM (en ligne mais avec traduction italien/anglais). Présidée par le président du Réseau, 26 octobre 2021. Participant en ligne.

7. ANNEXE 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert

LISTE DE CONTRÔLE POUR L'ÉVALUATION À DESTINATION DE L'EXPERT							
QUESTIONS					Oui	Non	Commentaires (le cas échéant)
3.1 THEME	1	Le thème de l'itinéraire représente-t-il une valeur commune (historique, culturelle ou patrimoniale) à plusieurs pays européens ?	X				
	2	Le thème de l'itinéraire offre-t-il une base solide pour les échanges culturels et éducatifs entre jeunes ?	X				
	3	Le thème de l'itinéraire offre-t-il une base solide pour des activités innovantes ?	X				
	4	Le thème de l'itinéraire offre-t-il une base solide pour le développement de produits touristiques culturels ?	X				
	5	Le thème a-t-il été recherché/élaboré par des universitaires/experts de différentes régions d'Europe ?	X				
3.2 CHAMPS D'ACTION PRIORITAIRES	3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement	6	L'itinéraire offre-t-il une plateforme de coopération pour la recherche et le développement de valeurs/thèmes culturels européens ?	X			
		7	L'itinéraire joue-t-il un rôle fédérateur autour de grands thèmes européens, permettant de rassembler des connaissances dispersées ?	X			
		8	L'itinéraire montre-t-il comment ces thèmes sont représentatifs des valeurs européennes partagées par plusieurs pays européens ?	X			
		9	L'itinéraire illustre-t-il le développement de ces valeurs et la variété des formes qu'elles peuvent prendre en Europe ?	X			
		10	L'itinéraire dispose-t-il d'un réseau d'universités et de centres de recherche travaillant sur son thème au niveau européen ?	X		Cela pourrait être développé davantage	
		11	L'itinéraire dispose-t-il d'un comité scientifique multidisciplinaire ?	X			
		12	Le Comité scientifique travaille-t-il sur son thème au niveau européen ?	X			
		13	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et/ou à ses activités au niveau théorique ?	X			
	14	Le Comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et/ou à ses activités au niveau pratique ?	X				
	3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen	15	Les activités de l'itinéraire prennent-elles en compte et expliquent-elles la signification historique du patrimoine européen matériel et immatériel ?	X			
		16	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles les valeurs du Conseil de l'Europe ?	X			
		17	Les activités de l'itinéraire permettent-elles de promouvoir le label de certification des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ?	X			
		18	L'itinéraire fonctionne-t-il en conformité avec les chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel ?	X			
		19	Les activités de l'itinéraire permettent-elles d'identifier, de préserver et de développer les sites du patrimoine européen dans les destinations rurales ?	X			
		20	Les activités de l'itinéraire permettent-elles d'identifier, de préserver et de développer les sites du patrimoine européen dans les zones industrielles en cours de restructuration économique ?	X			
		21	Les activités de l'itinéraire valorisent-elles le patrimoine des minorités ethniques ou sociales en	X			

		Europe ?			
		22 Les activités de l'itinéraire contribuent-elles à une meilleure compréhension du concept de patrimoine culturel, de l'importance de sa préservation et du développement durable ?	X		
		23 Les activités de l'itinéraire valorisent-elles le patrimoine physique et immatériel, expliquent-elles sa signification historique et soulignent-elles ses similitudes dans les différentes régions d'Europe ?	X		
		24 Les activités de l'itinéraire prennent-elles en compte et promeuvent-elles les chartes, conventions, recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs à la restauration, la protection et la valorisation du patrimoine, au paysage et à l'aménagement du territoire (Convention culturelle européenne, Convention de Faro, Convention européenne du paysage, Convention du patrimoine mondial, ...) ?	X		
	3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	25 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour développer une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne ?	X		
		26 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur la valeur d'une nouvelle expérience personnelle grâce à la visite de lieux divers ?	X		
		27 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour encourager l'intégration sociale et les échanges de jeunes de différents milieux sociaux et régions d'Europe ?	X		
		28 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour offrir des possibilités de collaboration aux établissements d'enseignement à différents niveaux ?	X		
		29 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur les expériences personnelles et réelles grâce à l'utilisation de lieux et de contacts ?	X		
		30 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre en place des projets pilotes avec plusieurs pays participants ?	X		
		31 Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour donner lieu à des activités de coopération impliquant des établissements d'enseignement à différents niveaux ?	X		
		3.2.4 Pratiques culturelles et artistiques contemporaines	32 Les activités culturelles de l'itinéraire favorisent-elles le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires entre les différentes expressions artistiques des pays européens ?		X
	33 Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des projets artistiques qui établissent des liens entre le patrimoine culturel et la culture contemporaine ?		X		
	34 Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles les pratiques culturelles et artistiques contemporaines innovantes* en les reliant à l'histoire du développement des compétences ?		X		Un engagement plus important avec les artistes visuels - peut-être avec un intérêt pour les œuvres spécifiques au site - devrait être encouragé.
	35 Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles la collaboration entre les amateurs et les professionnels de la culture à travers des activités pertinentes et la création de réseaux ?		X		
	36 Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre les diverses expressions culturelles et artistiques des différents pays d'Europe ?			X	Les activités actuelles s'inscrivent presque exclusivement dans un contexte local ou régional. Toutefois, l'engagement avec des collectifs d'artistes pourrait offrir des possibilités de collaboration transnationale.

	3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable	37	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des activités et des projets artistiques qui explorent les liens entre le patrimoine et la culture contemporaine ?	X		
		38	Les activités culturelles de l'itinéraire mettent-elles en valeur les pratiques les plus innovantes et créatives ?	X		
		39	Les activités culturelles de l'itinéraire relient-elles ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences ? ***	X		
		40	Les activités de l'itinéraire (en rapport avec le développement du tourisme culturel durable) contribuent-elles à la formation de l'identité locale, régionale, nationale et/ou européenne ?	X		
		41	Les activités de l'itinéraire (pertinentes pour le développement d'un tourisme culturel durable) impliquent-elles activement 3 moyens majeurs pour faire connaître leurs projets culturels : presse écrite, diffusion et médias sociaux ?	X		
		42	Les activités de l'itinéraire favorisent-elles le dialogue entre les communautés et les cultures urbaines et rurales ?	X		
		43	Les activités de l'itinéraire favorisent-elles le dialogue entre les régions développées et défavorisées ?	X		
		44	Les activités de l'itinéraire favorisent-elles le dialogue entre les différentes régions (sud, nord, est, ouest) de l'Europe ?	X		Actuellement, uniquement le Sud et l'Est, mais des opportunités existent à l'Ouest de l'Europe avec des opportunités possibles liées à l'Espagne et au Portugal.
		45	Les activités de l'itinéraire favorisent-elles le dialogue entre les cultures majoritaires et minoritaires (ou natives et immigrantes) ?		X	Non pertinent dans ce contexte
		46	Les activités de l'itinéraire ouvrent-elles des possibilités de coopération entre l'Europe et les autres continents ?	X		Cette question pourrait être approfondie en établissant des liens potentiels avec les régimes totalitaires d'Asie et d'Amérique du Sud.
		47	Les activités de l'itinéraire attirent-elles l'attention des décideurs sur la nécessité de protéger le patrimoine dans le cadre du développement durable du territoire ?	X		
		48	Les activités de l'itinéraire visent-elles à diversifier les offres de produits, services et activités culturelles ?	X		
		49	Les activités de l'itinéraire développent-elles et offrent-elles des produits, services ou activités de tourisme culturel de qualité au niveau transnational ?	X		
		50	Les activités de l'itinéraire développent-elles des partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le domaine du tourisme ?	X		
		3.3 RÉSEAU		51	Le réseau a-t-il préparé et utilisé des outils le long de l'itinéraire pour augmenter le nombre de visiteurs et les impacts économiques de l'itinéraire sur les territoires traversés ?	
52	L'itinéraire représente-t-il un réseau impliquant au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe ?			X		
53	Le thème de l'itinéraire a-t-il été choisi et accepté par les membres du réseau ?			X		
54	Le cadre conceptuel de l'itinéraire était-il fondé sur une base scientifique ?			X		
55	Le réseau implique-t-il plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe dans tout ou partie de ses projets ?			X		Il est possible d'augmenter le nombre de membres au-delà des 5 États membres actuels.
56	Le réseau est-il financièrement viable ?			X		
57	Le réseau a-t-il un statut juridique (association, fédération d'associations, GEIE...) ?			X		
58	Le réseau fonctionne-t-il de manière démocratique ?			X		
59	Le réseau précise-t-il ses objectifs et ses méthodes de travail ?			X		
60	Le réseau précise-t-il les régions concernées par le projet ?			X		

		61	Le réseau précise-t-il ses partenaires et les pays participants ?	X		
		62	Le réseau précise-t-il les champs d'action concernés ?	X		
		63	Le réseau précise-t-il sa stratégie globale à court et à long terme ?		X	La formulation d'un plan stratégique apporterait de la clarté et une vision plus précise.
		64	Le réseau identifie-t-il des participants et des partenaires potentiels dans les États membres du Conseil de l'Europe et/ou dans d'autres pays du monde ?	X		Il existe des possibilités d'accroître le nombre de membres (permanents) et de collaborer à des projets à court terme en Europe et au-delà.
		65	Le réseau fournit-il des détails sur son financement (rapports financiers et/ou budgets d'activités) ?	X		
		66	Le réseau fournit-il des détails sur son plan opérationnel ?	X		L'élaboration d'un plan stratégique contribuerait à façonner les futurs plans opérationnels.
		67	Le réseau joint-il le ou les textes de base confirmant son statut juridique ?	X		
3.4 OUTILS DE COMMUNICATION	Uniquement pour les itinéraires culturels certifiés du Conseil de l'Europe.	68	L'itinéraire a-t-il son propre logo ?	X		
		69	Tous les partenaires du réseau utilisent-ils le logo sur leurs outils de communication ?	X		La plupart du temps, oui, mais parfois, lorsque les organisations des autorités locales sont impliquées, l'utilisation peut être inappropriée, et hors du contrôle des partenaires locaux.
		70	L'itinéraire dispose-t-elle d'un site web dédié ?	X		
		71	Le site Web est-il disponible en anglais et en français ?	X		Principalement en anglais, mais à la suite des recommandations de la dernière évaluation, la section "About Us" est désormais disponible dans toutes les langues maternelles des partenaires, ainsi qu'en français.
		72	Le site est-il disponible dans d'autres langues ?	X		Voir ci-dessus
		73	Le réseau utilise-t-il efficacement les réseaux sociaux et le web 2.0 ?	X		Cela pourrait être mieux ciblé (voir les commentaires de l'évaluation ci-dessus).
		74	Le réseau publie-t-il des brochures sur l'itinéraire ?	X		
		75	Si oui, les brochures sont-elles disponibles en anglais ?	X		
		76	Si oui, les brochures sont-elles disponibles en français ?		X	
		77	Le titre d'"Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe" est-il présent sur tous les supports de communication (y compris les communiqués de presse, les pages web, les publications, etc.)	X		
		78	Le logo de la certification est-il présent sur tous les supports de communication ?	X		
		79	Le logo de certification est-il utilisé conformément aux directives d'utilisation (taille et position) ?	X		
		80	Les logos (Itinéraire culturel + logo de certification) sont-ils fournis à tous les membres de l'itinéraire ?	X		
		81	Le logo de certification du Conseil de l'Europe figure-t-il sur les panneaux de signalisation indiquant l'itinéraire culturel ?	X		Bien qu'il n'existe actuellement qu'un nombre limité de dispositions relatives à la signalisation routière.
		SCORE				75
<p><i>Note :</i> Veuillez insérer 1 pour chaque réponse positive et 0 pour une réponse négative. Vous verrez votre score total en bas de la colonne.</p> <p>* Par exemple : arts visuels, arts de la scène, artisanat créatif, architecture, musique, littérature, poésie ou toute autre forme d'expression culturelle</p> <p>**Notamment en termes d'instruction pour les jeunes Européens dans les domaines concernés</p> <p>*** Que ces domaines comprennent les arts visuels, les arts de la scène, l'artisanat créatif, l'architecture, la musique, la littérature ou tout autre domaine.</p>						